

**Don Joseph de Haro y Cardona (1681-1731),
Un prisonnier de guerre dessine une vue cavalière de Saumur vers 1711**
par Véronique Flandrin, responsable des Archives municipales de Saumur



Plan et vue du château de Saumur. du midy, avec une partie de la ville scituée sur la Loire dans le Haut Anjou, un des lieux où l'on détenoit les Espagonts qui avoyent suivis le party de Charles troisieme. Levé et designé par Don Joseph de Haro y Cardona lieutenant Colonel d'infanterie au service de S.M.I. Étonnante erreur d'orientation de la part d'un cartographe, ce n'est pas la vue du sud mais du nord-ouest !

Quelques éléments biographiques et le début de carrière

Don Joseph de Haro y Cardona est le fils de Henri de Haro y Cardona, chevalier et capitaine de cavalerie de l'armée espagnole au service de Charles II d'Espagne dans les Flandres. Il se marie à Isabelle d'Enghien, vicomtesse de Santa Crux et de la Pandry à Lille en 1680. L'année suivante, Joseph, naît à Lille.

Pendant la guerre de succession d'Espagne, Joseph de Haro est lieutenant-colonel d'infanterie dans le régiment de Mancheño et se bat aux côtés de la France. Il est fait prisonnier par les coalisés austro-anglais à Dendermonde (Termonde, Belgique) en septembre 1706. Il est envoyé à Maastricht, puis à Bruxelles.

Espion à la solde du camp impérial en 1708

En mai 1708, Joseph de Haro revient en France. Il entre au service de Louis de Bourbon, duc de Vendôme, pour lequel il exerce l'activité de cartographe. Mais après la bataille d'Audenarde (Oudenarde, Flandre orientale) du 11 juillet 1708, il est arrêté, pour espionnage à la solde du camp autrichien, celui de Charles de Habsbourg, prétendant au trône d'Espagne (Charles III).

Dans les lettres de Louis de France, duc de Bourgogne, adressées au roi d'Espagne Philippe V en août 1708, il est noté : « *Nous avons fait arrêter aujourd'hui un Joseph de Haro y Cardona dans les troupes d'Espagne, qui allant et venant d'ici à Bruxelles à l'armée des ennemis, depuis environ deux mois, et nous donnant de leurs nouvelles, leur en donnait encore mieux des nôtres. Nous avons plus que des présomptions sur lui* ». Extrait du bulletin de la Société de l'histoire de France, 1912.

Il est alors incarcéré à Dunkerque, puis envoyé et emprisonné à Saumur vers 1711. Dans un ouvrage consacré au Chevalier de Folard (édition 1914, p.117), le journaliste Charles de Coynart, en citant Joseph de

Haro comme un cas de trahison parmi les officiers espagnols, nous donne l'information de sa présence à Saumur :

« Il y a lieu, il est vrai, de faire la part d'une série de trahisons organisées dans nos propres lignes par l'ennemi, et c'est là un fait qui n'a pas encore été étudié. Une pièce curieuse du ministère de la guerre (vol. 2347, p. 136) nous révèle qu'un certain don Joseph de Haro, attaché au duc de Vendôme, n'était autre qu'un espion à la solde des Impériaux.

Ce personnage, emprisonné plus tard à Saumur, finit par raconter à ses compagnons de captivité des faits étonnants. A Oudenarde notamment il s'était efforcé de brouiller les cartes et il allait faire enlever quatorze bataillons français en les poussant dans une embuscade, quand un ordre imprévu du maréchal de Matignon vint l'empêcher de mener à bien sa trahison. Il est probable qu'il n'était pas seul de son espèce et que bien des incidents regrettables de cette affaire furent dus à des menées secrètes. Le ministre de la guerre payait d'ailleurs de retour les Impériaux, car ce même Joseph de Haro avait découvert que la France entretenait « deux personnes de distinction » auprès de milord Marlborough. et que le duc de Vendôme correspondait avec elles par le moyen d'officiers habillés en trompettes qu'il envoyait à l'armée des alliés sous prétexte de demander des passeports ou autres affaires. Et Joseph de Haro n'attendait qu'une occasion pour s'évader et aller dénoncer les deux traîtres. ».

Joseph de Haro lève et dessine une vue cavalière d'une partie de Saumur

En tant qu'officier, Joseph de Haro fut probablement emprisonné au château de Saumur. Il a également pu jouir de quelques moments de liberté surveillée pour arpenter quelques rues dans le quartier Saint-Pierre et dans le Fenet. Sa qualité de cartographe lui a ainsi permis de réaliser une vue perspective du château dans ses moindres détails et d'une partie de la ville concentrée entre l'église Saint-Pierre et le bas du coteau, avec plus ou moins de réalisme. On note, par exemple, un certain engouement pour l'appareillage en pierres, car celui-ci est exclusivement représenté, jusqu'à en oublier les maisons à colombages encore présentes en ce début du XVIII^e siècle.

Après Saumur

Joseph Haro y Cardona réapparaît dans la région de Banat à Temeswar (Timisoara en Roumanie aujourd'hui) en 1716. Il fait alors partie des armées impériales du Saint-Empire romain germanique, sous le commandement du prince Eugène de Savoie. L'historien roumain Sorin Fortiu mentionne son décès en 1731.

Sources

De COYNART, Charles, Le chevalier de Folard (1669-1752), Paris, éd. Hachette, 1914, 354 p.

FORTIU, Sorin, *Don Joseph de Haro y Cardona et d'Enghien*, 2015
http://www.banat.ro/academica/Joseph_Haro_Cardona.pdf

Bibliothèque centrale de l'université de Mons

<http://biblio.umons.ac.be/public/bv/ELB-UMONS-XVIII0054/>

Haro y Cardona, Joseph de, « *Campement de l'armée des deux Couronnes à Soignies commandée par Monseigneur le duc de Bourgogne depuis le 26 de may 1708, où sont marques exactement les environs du dit camp avec ses chemins, bois et buissons* », S.l., **ca 1708**, PHENIX (UMONS)

Portail du patrimoine culturel hongrois.

<https://maps.hungaricana.hu/en/MOLTerkeptar/10693/view/?bbox=403%2C-6063%2C2304%2C-5251>

Haro y Cardona, Joseph de, « *Plan et atakes de Temeswar avec tous ses jardins et environs telles qu'on les a trouvé quant l'armée de sa Majesté Ympérial et Catholique commendé en chef par son altesse sérénissime le prince Eugène de Savoye déboucha du bois pour gannier la plaine et prendre les postes ensemble le campement, la ligne de circonvallation et les pont pour la communication des deux camps, la tranché fut ouvert le 1^{er} de septembre de l'année 1716 et randue par capitulation le 12^e d'octobre suivant. Levé, désigné et présenté par Don Joseph de Haro vicomte de Lincourt Lt colonel d'infanterie au service de S.M.I. et C.* », **ca 1716**, Archives nationales de Hongrie, S 68 – XIV. – N°89